

EDMOND JABÈS

LE LIVRE DES
QUESTIONS

2

L'IMAGINAIRE

GALLIMARD

© Éditions Gallimard, 1967 pour Yaël,
1969 pour Elya, 1972 pour Aely
et 1973 pour . (El, ou le dernier livre).

Edmond Jabès est né au Caire en 1912.

Contraint, en 1957, de quitter l'Égypte, il s'installe à Paris et opte pour la nationalité française.

A publié, en 1959, *Je bâtis ma demeure* (poèmes 1943-1957), puis, de 1963 à 1973, les sept volumes du *Livre des Questions*, auxquels sont venus s'ajouter les trois volumes du *Livre des Ressemblances* (1976-1980). A publié, ensuite, *Le petit livre de la subversion hors de soupçon* (1982), *Le Livre du Dialogue* (1984), *Le Parcours* (1985) et *Le Livre du Partage* (1987), qui s'inscrivent dans le prolongement des deux premiers cycles.

Née de l'exil, cette œuvre, qu'il a commencé d'écrire en 1959 et qui compte, déjà, quatorze volumes, échappe à toute définition.

Objet de nombreux commentaires, tant en France qu'à l'étranger, elle a été et continue d'être, tout comme les premiers poèmes, régulièrement traduite en Allemagne, en Espagne, en Suède, en Israël et, particulièrement, en Italie et aux États-Unis.

Edmond Jabès a reçu le prix des Critiques en 1970, le prix des Arts, des Lettres et des Sciences de la Fondation du judaïsme français en 1982 et le Grand Prix national de la poésie en 1987, ainsi que, en Italie, les prix P. P. Pasolini en 1983 et Cittadella-Eurotecne en 1987.

YAËL

DÉDICACE

« Se demander devant un autre :
par quelle voie apaise-t-il en lui le
désir d'être Tout ?

Sacrifice, conformisme, tricherie,
poésie, morale, snobisme, héroïsme,
religion, révolte, vanité, argent ? »

GEORGES BATAILLE,
L'expérience intérieure.

« Sans chercher à y voir autre chose
qu'une coïncidence, je ne puis m'em-
pêcher de noter avec quelle exactitude
cette rencontre de symboles répond à
ce qui est pour moi le sens profond
du suicide : devenir, à la fois, *soi* et
l'autre, mâle et femelle, sujet et objet,
ce qui est tué et ce qui tue — seule
possibilité de communion avec soi-
même.

MICHEL LEIRIS,
L'âge d'homme.

« Il pressent bien que, dans cette ignorance, l'idée de mourir a été entraînée, et lorsque, par un certain glissement de mots, elle lui suggère, aux prises douloureusement avec ce qu'elle ignore, qu'elle est comme privée de fin et que si elle devait mourir, ce ne pourrait être que de sa mort à lui, cette pensée lui semble appartenir au jeu de l'ignorance qui se joue entre la parole et la présence.

Il en parle, la parole ne trahit pas l'ignorance.

MAURICE BLANCHOT,
L'Attente l'Oubli.

Vivante par ma voix
et morte de ma foi,
à toi, Yaël, à toi
ce livre d'une fois,
où reposent nos songes.

Il y aura, à la fin des temps, l'immense livre ouvert de l'espace, où le souvenir des mondes et des hommes intaillera, comme dans la pierre, son chant de douleur, de tendresse et d'amour.

Un jour, Yaël, nous saurons quelle part de notre mort nous aurons sacrifiée à la soif.

(Nous ignorions. Nous étions au seuil du savoir, au soir des sources.)

L'allée fut, dans sa lumière, notre logique.

... Ce songe qui fut un affreux étouffement de l'âme, puis une haute idée de la mort, puis un vulgaire bloc-notes où les jours se butaient à la nuit.

AVANT-DIRE

Je dis : Je suis la mort et, aussitôt, j'existe avant Dieu.

Repousser l'image de Dieu, n'est-ce pas rejeter la Création ?

Où serait, alors, la vérité sinon dans l'espace brûlant de la lettre à la lettre ?

Ainsi le livre se lit d'abord hors de ses limites.

I

· (Dieu est la mort mesurée et immesurable de Dieu.

Celui qui, par soi-même a été détruit, de quoi peut-il se souvenir sinon de notoires destructions ?

Cri, désir du livre avant le livre. O mort, avec toi, tout a été dit.

Nœud de vie. — Pourquoi ai-je pensé naturellement à nœud de vipères ? Une rupture, mélange de soleil et d'océan, a foudroyé de ses feux liquides l'univers.

Le vocable ne meurt-il pas du venin coloré de la plume, comme de la pointe de la pierre ou du couteau ?

Une fois achevé, dans sa forme consentie. il est lu, il est né.

Ainsi se présente à nous l'origine, à travers le Mal et le Bien qui sont l'expression de nos lois éphémères.

Notre naissance s'inscrit à l'instant immémorable de la mort du monde et de Dieu.)

Celui qui, par tromperie ou autre artifice, t'a volé le monde ne mérite que haine violente. Contre l'Ennemi de l'âme, que le combat soit décisif.

Si tu en sors victorieux, sans doute par solitude ou lassitude, éprouveras-tu, plus tard, quelque indulgence pour ta victime ; puis un jour, qui sait ? quelque tendresse. Mais prends garde à l'amour insensé qui peut t'amener à désirer passionnément Dieu.

Celui qui prétend tout donner, nous prive d'avenir. Offrir, c'est s'épanouir, c'est forger nos lendemains du meilleur de nous-mêmes recueilli pour les autres. Dieu est l'entrave à la fraternité universelle, la défense faite à l'homme d'imaginer la bonté ;

mais pour ceux, épris d'absolu que l'éternité obsède, aller à Dieu pour l'adorer ou le détruire, c'est atteindre le fond de la détresse humaine ; car notre désespoir est dans l'acte qui nous conduit à revendiquer la mort de Dieu afin de L'aimer plus que nous, contre nous-mêmes.

Un grand amour porte en soi le deuil de l'amour.
O Yaël, combien, dans ma misère, t'aurais-je aimée.

EDMOND JABÈS

LE LIVRE DES QUESTIONS 2

Yaël

Elya

Aely



(El, ou le dernier livre)

Avec ces quatre ouvrages : *Yaël*, *Elya*, *Aely* et celui dont le titre est un • mais auquel il a été donné un surtitre : *El, ou le dernier livre*, s'achève *Le Livre des Questions*.

Récits, interrogations, réflexions, méditations se prolongent et se répondent dans le vide espace où ils se meuvent ; large déploiement d'une pensée et d'une écriture, se confondant avec le propre mouvement du livre.

Œuvre ouverte, par excellence ; constamment en dialogue avec elle-même et le monde, au plus proche d'une parole partagée mais, cependant, plus solitaire encore après le partage qui la renvoie au silence, un moment rompu.

Parole d'hier et de demain.

Blessée et si fragile...



9 782070 715268



89-IV A 71 526 ISBN 2-07-071526-4